L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

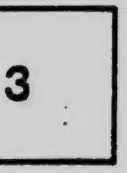
Bibliothèque nationale du Québec

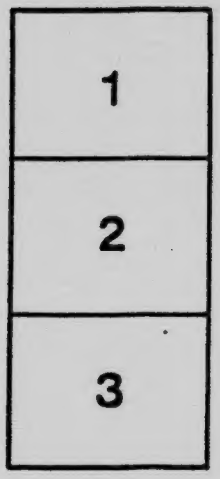
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

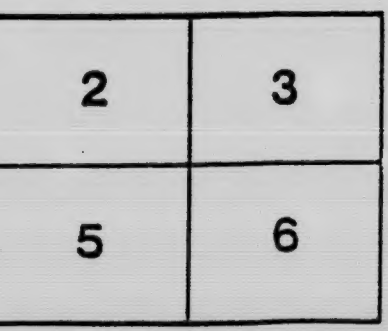
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

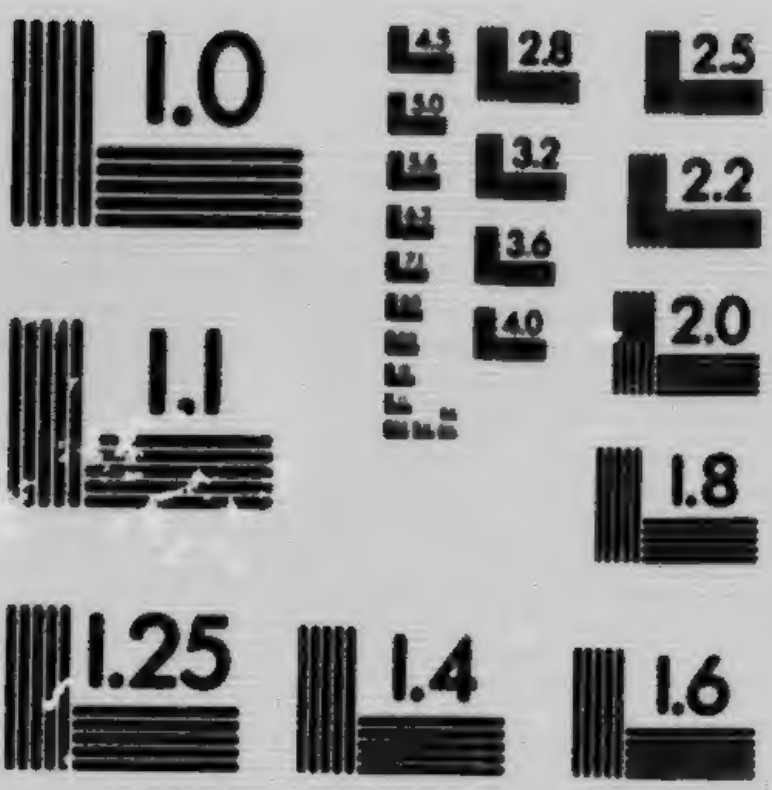






MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

PRIX - - - 5 Cents.

LE

CANADIEN FORT

OU

JOSEPH - ISRAEL TARTE

PAR

J. - H. MALO

L'ACTUALITÉ DES ACTUALITÉS

MONTRÉAL

1902

JOSEPH-ISRAEL TARTE

Le Canadien-français que ci-dessus je nomme
— Au vrai, plus qu'au flatteur, en l'instant j'obéis —
Le voyant, Diogène aurait dit : " C'est un homme."
C'en est un, le plus fort qu'on connaisse au pays.

Par là même, il devait aimer la politique.
Il en fit, chez les bleus, qu'il étonna bientôt,
Gourmanda, harcela, puis déserta, cynique,
Quand il les vit sombrer, voulant rester à flot.

Il avait deviné, sans effort de génie,
Que les conservateurs, à se tant malmener,
Ne devaient au pouvoir plus faire longue vie.
Il flaira le courant qui devait l'entraîner.

Le peuple lisait plus, s'instruisait. La débâcle
S'annonçait, sourde, grande et lente en sa grandeur.
Mais elle allait venir et Tarte, à ce spectacle,
Bien loin de se troubler, songeait... à la splendeur.

Habile, ayant à cœur la gloire de sa race,
Dans un proche avenir il montrait un des siens,
Le front ceint du pouvoir, ferme, bien à sa place,
Du progrès indiquant la voie aux Canadiens.

Finis, les bleus ; finis, leur argent et leur gloire.
Celui que veut le peuple, aujourd'hui, c'est Laurier ;
Mais il lui faut combattre et gagner la victoire,
Et, pour cela, des bras. Je serai son guerrier.

Que peut me faire, à moi, que mon parti s'indigne ?
Qu'aurais-je à m'inquiéter de ce qu'on en dira ?
Un jour, donc, Tarte, fort, aux libéraux fait signe
Et, bientôt, dans leur camp, tout fier, il se montra.

Le tour était joué. C'est alors que la lutte
Recommence pour lui, plus ardente qu'avant ;
Mais, s'il a fait un saut, il n'a point fait de chute
Et l'issue, en ce cas, n'a rien de décevant.

Se moquant bien, au fond, de toute politique,
Comme de tout parti, qu'il sait n'avoir qu'un but,
Il brave les hauts cris, à tout donne réplique.
Quoi qu'on fasse, toujours on le trouve à l'affût.

Sans crainte, connaissant la valeur des paroles,
Qui ne sauraient compter, en présence des faits,
Il brise, d'un seul coup, ses anciennes idoles,
Pour ses nouveaux alliés guerroie et dort en paix.

Et sa nouvelle armée a, pour lui, tous les charmes ;
Il en est l'intrépide, invincible Attila.
On dirait, à le voir si bien manier ses armes,
Que de toute sa vie il n'a fait que cela.

Il suit partout le chef, comme l'ombre, son âme,
A la moindre escarmouche, à chaque coup de feu.
Après Laurier, c'est lui, tout autant, qu'on acclame
Et tout ce que veut Tarte, aussi Laurier le veut.

Les choses à ce point, quatre-vingt-seize sonne.
C'est l'heure du combat. Laurier sort triomphant,
Moins Tarte, qu'un instant le beau sort abandonne :
Blessé dans la bataille, il reste sur le champ.

Mais il est relevé. Héros de la victoire,
Il faut l'élire. Puis, pour prix de ses bienfaits
Aux libéraux, il a — c'est à mettre en l'histoire —
Un poste que Chapleau, qui l'envia, n'eut jamais.

Depuis ce temps qu'il mène et ramène, à sa guise,
Des gens qui s'étaient crus bien au-dessus de lui
Et, si, parfois, l'un veut résister, il le brise,
Sans se préoccuper de perdre son appui.

Si de son cabinet le chef Laurier écarte
Un partisan qui l'a vaillamment soutenu,
Ses amis de crier : A bas ! A terre Tarte,
Qui veut conduire tout, lui, le dernier venu !

Mais Tarte reste sourd aux cris, comme aux menaces.
Impassible, implacable, il partage à son goût
Les plantureux contrats, les faveurs et les places.
Où qu'on aille, où qu'on vire, on sent Tarte partout.

Au bleu mêlant le rouge, il en a fait du rose.
Même y broyant le jaune, il a fait sa couleur,
C'est bon, avouons-le ; mais cela, c'est sa chose.
C'est sa couleur à lui, qu'il arbore sans peur.

Et toujours, et partout où cette couleur passe,
Du plus profond du val au sommet le plus haut,
Il faut, se jure-t-il, que ça vienne ou ça casse.
Et ça vient, par le feu, par le fer, il le faut.

Il fait fi de la honte et, mieux que Diogène,
Dont il est, on peut dire, à bon droit, le pareil,
Moins le grand dénûment, à qui lui nuit, sans gêne,
Il commande : Ote-toi de devant mon soleil.

Et des politiciens respectable est le nombre,
Qui, s'étant dits, d'abord, ses mortels ennemis,
Plus d'une fois ont fait tirer sur lui, dans l'ombre,
Et, depuis, à sa loi se sont montrés soumis.

Mais il n'est pas de ceux que la gloire efféminé.
Il est utile, il fait honneur à son pays
Et, quand viendra le but vers lequel il chemine,
Sur son sol il aura bâti ses Pompéis.

Oui, cet autre Premier est tout fait d'énergie ;
La vie, à lui, n'est rien, quand il ne peut agir.
Déjà maints grands travaux portent son effigie
Et, grâce à lui, partout il en devra surgir.

Bah ! répondront plusieurs, à lui tout est facile,
Puisqu'il a les moyens, les hommes tout trouvés.
O gens de peu de foi, n'est-ce pas lui, l'habile ?
A sa place pourquoi n'êtes-vous arrivés ?

Loin, bien loin sont les temps où la force brûtale
Faisait seule passer, primait partout le droit ;
Mais encore faut-il l'étincelle vitale,
Pour pouvoir amener hommes, choses à soi.

Et Tarte a l'étincelle, et sa force le pousse
Vers l'immense avenir, vers les grands horizons.
Et, si, sur son chemin, il rudoie, éclabousse
Ceux qu'il entraîne, il a, prétend-il, ses raisons.

On refuse d'y croire. On jure, on crie, on rage :
C'est lui, toujours le même, il trahit, il a tort ;
Mais, quand à travers tout, il a fait son passage,
Chacun tout en soi pense et le dit : Qu'il est fort !

Sans crainte, connaissant la valeur des paroles,
Qui ne sauraient compter, en présence des faits,
Il revient doucement à ses vieilles idoles,
Puis avec les bons bleus il va faire sa paix.

Oui, Tarte, que les bleus accusaient de se vendre,
Bien lâchés, mais toujours assoiffés de pouvoir,
Ces insatiables bleus sont prêts à le reprendre,
Comme Premier, plutôt que de ne rien avoir.

J.-H. MALO.

PARIS - MONTREAL

Paraissant deux fois par mois

Chansonnettes, Romances, Monologues, etc., avec petits faits-divers illustrés.

Prix : 5c, ou 35c la douzaine.
Abonnement : $1 par année.

PARIS - MONTREAL paraîtra le 3 novembre prochain, pour continuer deux fois par mois, jusqu'à ce que mort s'en suive ; mais ça ne doit pas mourir de sitôt, attendu que c'est du genre créé par les deux aimables Montmartrois Numa Blès et Lucien Boyer.

Les *Canayens* marchent et ont autant *de travers* que leurs parents les Français et nos hommes publics fournissent, tout le temps, ample matière à rire, de sorte que le succès de PARIS-MONTRÉAL est assuré.

On pourra envoyer 10c pour les deux premières livraisons, à l'essai.

Toute personne qui enverra le prix de cinq abonnements, d'un an, six mois, trois mois, ou même des deux éditions d'essai, recevra — *gratis* — son abonnement, pour la même durée que ceux payés.

En avant la musique et le plaisir !
En avant la grosse caisse !

RESTAURANT QUEENS

Coin St-Jacques et Place St-Lambert

Rendez-vous fashionable.
Service de première classe.

LOUIS POULIN - Propriétaire

LIBRAIRIES - PONY

43 St-Jacques et 1632 Ste-Catherine

Toutes les dernières créations françaises.

TABACS, CIGARES, Etc., Etc.

PREMIER CHOIX

JULES PONY - - - - - Montréal

J.-H. MALO

Rédacteur-Traducteur

221a Rue St-Charles-Borromée

MONTRÉAL.